Autoroute A85 - Tracé de Theillay à Pruniers-en-Sologne

n°067386, 06738, 067388, 067389, 067390, 067391

Sophie Krausz, Agnès Couderc, Jean-François Durieux, Carole Lallet et
Johannes Mush

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13792>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sophie Krausz, Agnès Couderc, Jean-François Durieux, Carole Lallet et Johannes Mush, « Autoroute A85 - Tracé de Theillay à Pruniers-en-Sologne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 29 octobre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13792>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Autoroute A85 - Tracé de Theillay à Pruniers-en-Sologne

n°067386, 06738, 067388, 067389, 067390, 067391

Sophie Krausz, Agnès Couderc, Jean-François Durieux, Carole Lallet et Johannes Mush

---

Lien Atlas (MCC) : http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.955;47.264;2.128;47.370

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.599;47.295;1.736;47.391

- 1 Cette opération conclut le deuxième volet des travaux d'archéologie préventive préalables au projet de construction de l'autoroute A85, reliant Tours à Vierzon. Le premier volet a été réalisé en 1993 par Thierry Massat (cf. BSR 1993), constituant, à travers une analyse documentaire, une étude archéologique préliminaire qui avait permis de rassembler les données sur l'existence de sites archéologiques répertoriés sur le tracé de l'autoroute. Pour cette phase, la méthode décidée par le Service régional de l'archéologie du Centre, en concertation avec le maître d'ouvrage (Cofiroute), est une prospection pédestre systématique, qui permet le repérage des sites archéologiques sur le terrain en relevant des indices matériels. La mise en œuvre de cette méthode est conçue à travers une démarche tendant à l'exhaustivité, dans la mesure où l'ensemble du tracé est parcouru et où elle cherche à rassembler un faisceau d'informations le plus complet possible, associant les données matérielles, topographiques, géomorphologiques, géographiques et géologiques. Ainsi la phase terrain a été complétée par une analyse de la géomorphologie générale, grâce à des carottages à la tarière, ainsi que par une série d'études ponctuelles dans les archives anciennes.
- 2 Le cadre géographique de cette prospection pédestre a concerné le premier tronçon de l'autoroute (26,8 km, soit une surface globale de 462,17 hectares), dont les limites se situent vers l'est sur la commune de Theillay (raccordement avec l'A71), et vers l'ouest sur la commune de Pruniers-en-Sologne (point du franchissement de La Sauldre). La

région parcourue se situe à la transition entre la Sologne et la vallée du Cher. Au sud-ouest de Romorantin, le tracé traverse la vallée de la Sauldre pour ensuite parcourir une zone relativement peu accidentée jusqu'à la jonction avec l'A71, au nord de Vierzon. La majeure partie de cette région appartient au bassin versant de la Rère (affluent de la Sauldre). En fait, elle présente l'aspect d'un plateau, avec une pente très faible, inclinée vers le nord-ouest (150 m à l'est, 85 m à l'ouest). Quelques petits cours d'eau à débit irrégulier se trouvent dans des vallées à relief peu accusé. Ce relief et la nature des sédiments (sables lessivés et acides sur argiles à silex à forte hydromorphie) font que les sols n'ont qu'une faible fertilité naturelle et que la région est relativement mal drainée. Cette situation est largement responsable d'une utilisation des sols qui se caractérise par un habitat dispersé, la présence de bois et d'anciennes landes et un recul de l'agriculture. Celle-ci est devenue marginale et la majorité de la surface anciennement cultivée est abandonnée au profit de friches et de parcelles en cours de reboisement.

- 3 Cette opération a permis la découverte de 66 sites et indices archéologiques. La détermination des sites et des indices s'est appuyée sur l'étude des 2 570 fragments d'objets appartenant à toutes les périodes chronologiques, de la Préhistoire à l'époque moderne. Globalement on estime à 20 % le nombre de sites certains (bien caractérisés), à 23 % le nombre de sites probables (confirmation quantitative ou spatiale nécessaire), 51 % celui d'indices de sites (recherche à confirmer), et seulement 6 % celui de sites douteux. Ces résultats sont, bien entendu, fonction du couvert végétal, les zones labourées ayant livré le plus grand nombre de données pertinentes, par rapport aux bois, prairies et friches.
- 4 Les résultats de ce programme de prospection sont donc tout à fait satisfaisants, puisque les prévisions faites au départ ont été largement dépassées, dans la mesure où on avait estimé que peu de sites pourraient apparaître en raison du contexte géomorphologique de la Sologne, qui semblait plutôt défavorable à la découverte des gisements archéologiques. De plus, les communes traversées apparaissaient comme des « déserts archéologiques », puisque très peu de sites étaient inventoriés, certainement parce que peu d'archéologues s'étaient encore intéressés à cette région.

INDEX

Index géographique : Centre, Loir-et-Cher (41), Theillay, Pruniers-en-Sologne
operation Prospection (PR)